

Carrefour de pouvoirs

Ludovic HIRTZMANN

la puissance technologique indienne Vishnu virtuel

Made in India



PHOTO: LUDOVIC HIRTZMANN

Cette année, les Indiens-nes fêtent le 50e anniversaire de leur indépendance, dans l'indifférence mondiale. L'Inde est devenue le seul gardien de l'océan qui porte son nom et un facteur de stabilisation régionale. Pourtant, l'ONU et de nombreux dirigeants occidentaux persistent à faire peu de cas d'un géant qui sera bientôt plus peuplé que la Chine. Au plan commercial, l'Union indienne mise sur la haute technologie et attire massivement les capitaux étrangers.

«Ah oui. L'Inde! Les pauvres malheureux.» La phrase varie rarement dans la bouche des Occidentaux-les. L'idée communément admise est que les 950 millions d'habitants-es sont tous pauvres et le resteront. Le fatalisme est de rigueur avec l'Inde. Après tout, l'équivalent des populations canadienne, états-unienne et mexicaine réunies y vit au-dessous du «seuil de la pauvreté». Un bel euphémisme pour désigner des gens qui crèvent de faim.

Tout n'est pas noir cependant. Dès 1991, le ministre des Finances, Manmohan Singh, s'attaque au conservatisme. Il réforme une bureaucratie paralysante, privatise des

entreprises peu rentables, et rénove un système financier archaïque. Les changements permettent l'émergence d'une classe moyenne de 180 millions d'habitants-es. Avec un pouvoir d'achat de 30 000\$ annuels, la bourgeoisie locale s'arrache la «Maruti», la petite voiture mise au point par les ingénieurs-es indiens et japonais. «Jurassic Parc» est, pour ces nantis-es, l'occasion de soutenir la production cinématographique des États-Unis. Le sous-continent est le premier producteur de films au monde avec 800 films par an!

L'INDE «IN»

À côté de l'Inde des classes moyennes, on retrouve une Inde très riche. 40 millions de personnes disposent de 800 000\$ chaque année. C'est en regardant ces chiffres que l'on prend mieux la mesure de l'énorme potentiel économique que représente le marché indien pour le reste du monde. Ici, le nombre fait la force.

700 000 micro-ordinateurs devaient être achetés en 1996. Le câble doit atteindre 50 millions de consommateurs-rices d'ici l'an 2000. L'an dernier, le nombre de téléphones cellulaires est passé de 45 000 à 260 000 et devrait doubler cette année pour atteindre 3 millions d'unités d'ici trois ans. Les cerveaux indiens d'une filiale de Hughes Software System construisent le cellulaire qui utilisera la même gamme de communications que celle de l'avion présidentiel de Bill Clinton, «Air Force One». Les Indiens-nes dépensent et aiment montrer leur richesse. La croissance économique augmente d'au moins 6% depuis 10 ans!

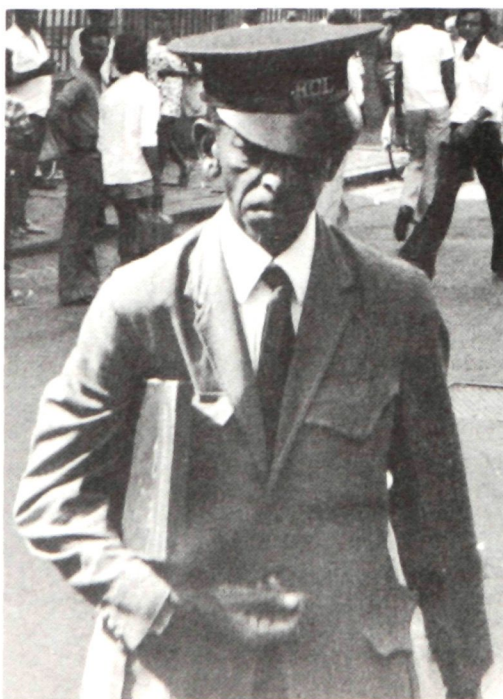


PHOTO: LUDOVIC HIRTZMANN